

Budget trompe-l'oeil

- Un exercice populiste, sans aucune action concrète pour la relance de l'économie, la baisse des prix, et la prévention de l'exode des cerveaux, entre autres
- Eric Ng Ping Cheun: « On ne combat pas l'inflation avec des cadeaux monétaires »
- Xavier Duval : « Très peu d'innovation caractérisée par un gouvernement essoufflé et épuisé »
- Le PTR dénonce l'absence de mesures pour réduire le coût de la vie
- Paul Bérenger : « Investissement pa finn kozé »



Des membres de la SST impliqués dans un accident

Umair : « Zot ine appuye mo latet et zot ine bat moi ziska mo pa kapav respiré »

Freedom of Information Act

Nad Sivaramen :
« Le gouvernement actuel a fait du secret et de l'opacité des doctrines politiques »



Renvoi des élections municipales



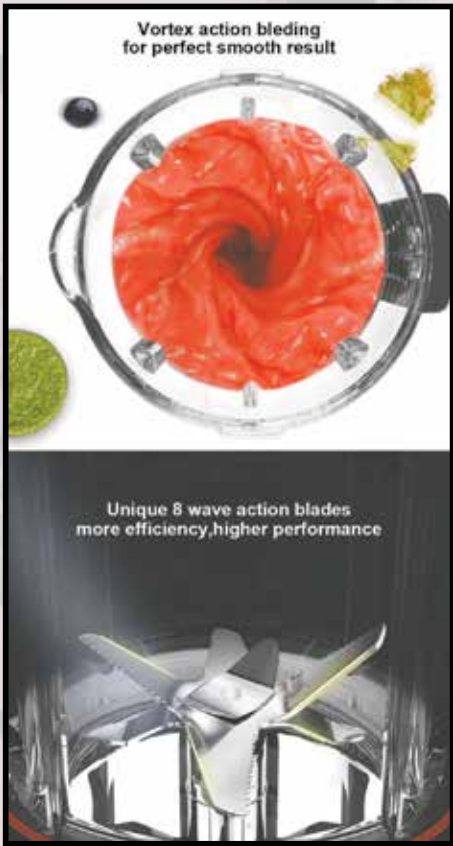
La validité de la loi contestée en cour

Téléchargez

**votre copie gratuite
tous les dimanches**

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>





- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious easy operation



Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Budget 2023-2024



Les mesures phares

- Carburants : le prix de l'essence passe de Rs 74,10 à Rs 69 à partir du 3 juin 2023, celui du diesel reste pareil (Rs 54,55)
 - Le revenu minimum garanti passe à Rs 15 000 (le salaire minimum reste à Rs 11 075)
 - Une prime à l'emploi de 15 000 roupies par mois sera accordée pendant une période de deux ans à toutes les femmes nouvellement employées ou qui étaient sans emploi depuis au moins un an
 - Independence Scheme : À partir du 1er janvier 2023, chaque jeune atteignant l'âge de 18 ans se verra accorder une subvention de 20 000 roupies
 - La CSG income allowance sera de Rs 2000 pour ceux touchant jusqu'à Rs 25 000 par mois
- À partir du 1er juillet 2023, la pension de vieillesse, ainsi que les autres prestations sociales (veuves, orphelins et invalidité) augmenteront de Rs 1000, passant ainsi à Rs 11 000. Les personnes âgées de 65 ans et plus recevront une allocation mensuelle de Rs 12 000
- Le Lump Sum pour les pêcheurs de 65 ans à monter passe de Rs 62 500 à Rs 100 000
 - La 'Bad Weather Allowance' passe de Rs 575 à Rs 650
 - Égalité des genres : toutes les entreprises doivent compter 25 % de femmes dans leur conseil d'administration
 - Construction de 8000 logements sociaux dans les prochains 18 mois
 - Rs 191 millions accordés aux écoles accueillant des 'special needs'
 - Une garderie dans toutes les entreprises ayant un minimum de 250 employés
 - Rs 100 millions injectés dans le projet E-Health pour les hôpitaux publics
 - Rs 50 M pour la construction de dispensaires
 - Une prise en charge intégrale des frais de traitement médical à l'étranger pour les jeunes de moins de 18 ans, et pour les enfants atteints d'un cancer (à Maurice ou l'étranger)
 - Impôts : zéro income-tax pour ceux qui touchent Rs 390 000 par an, soit en dessous de Rs 30 000 par mois
 - La compensation aux victimes de 'hit and run' passe à Rs 1,5 million
 - Le projet Metro Express sera étendu pour rejoindre Saint-Pierre et La Vigie
 - Programme de plantation d'un million d'arbres
 - Le bâtiment Emmanuel Anquetil sera détruit et sera remplacé par l'Emmanuel Anquetil Park

Questions à...

Eric Ng Ping Cheun, économiste

« On ne combat pas l'inflation avec des cadeaux monétaires »

Q : Quelle analyse faites-vous du budget qui a été présenté par le ministre des Finances, vendredi ?

Il n'y a pas de doute que c'est un budget populiste. Cela ne m'étonne pas puisqu'on est officiellement à une année des prochaines élections générales. Cela apportera évidemment un soulagement à la population et apaisera quelque peu sa colère, surtout en marge de la campagne électorale à venir. Mais comme toujours, bien que cela aura un effet positif à long terme pour les consommateurs, à moyen terme cependant, ces derniers seront rattrapés par l'inflation à moyen terme, probablement dans six mois. On peut distribuer de l'argent, mais s'il n'y a pas de production, l'inflation pointera sans nul doute le bout de son nez. On ne peut pas sortir de là.

Q : Est-ce à dire que l'économie a été une nouvelle fois reléguée au second plan ?

Le budget n'a pas changé dans le fond. Il ressemble aux trois premiers budgets du ministre Padayachy et comporte une prédominance du social au lieu de l'économie. Certes, il a adressé l'aspect économique au début de son discours budgétaire, probablement parce qu'il devait, je pense, envoyer un signal aux instances internationales, comme le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM) et aux agences de notation, entre autres, pour montrer qu'il fait des réformes. Mais il y a toute une différence entre dire et faire.

Q : L'endettement public ne risque-t-il pas d'augmenter davantage avec le nombre de projets d'infrastructures annoncés ?

Officiellement, il dit que la dette publique a baissé jusqu'à 71%, quoique ce taux est toujours élevé. Je suppose que les fonds qui seront investis dans ces projets proviendront de l'argent qu'il avait pris de la Banque de Maurice (BoM) et dont la totalité n'a pas encore été utilisée. Il faut aussi se rappeler que cet argent n'est que de l'argent imprimé.

Q : Les nouveaux piliers économiques pour relancer l'économie semblent inexistant, avec une répétition des mêmes mesures. Qu'en pensez-vous ?



Il a de nouveau mis l'accent sur les énergies renouvelables, comme il l'avait fait l'année dernière. Tout reste cependant à faire. Il veut que Maurice devienne une « zero carbon economy ». C'est très ambitieux, mais je ne pense pas que ce soit réalisable. On peut le faire jusqu'à 50% à terme, mais certainement pas à 100%. J'estime personnellement que c'est impossible.

Q : Que reprenez-vous surtout de cet exercice budgétaire ?

C'est surtout le côté populiste. Comme je vous l'ai dit, la distribution de l'argent calmera un peu la population face à l'effritement de son pouvoir d'achat. Il faudra cependant voir son effet dans la durée. Il est clair que nous serons rattrapés par l'inflation. La hausse du salaire provoquera une hausse des prix, et on entrera ainsi dans une spirale infernale. On ne peut pas combattre l'inflation par la hausse des salaires. À un moment donné, on va devoir faire face à la dure réalité. Pour combattre l'inflation, il faut d'abord réduire la quantité de monnaie en circulation, et ensuite, augmenter la production...

Q : Ce que nous ne faisons pas ?

Oui, il ne donne pas l'impression qu'il met l'accent sur la production. *Lipe guet zis consommation, pe donne dimoune cado à gauche, à droite.* Ce sont des cadeaux monétaires qui incitent aux dépenses et à la consommation. Et ce n'est pas ainsi qu'on peut combattre l'inflation. *Make no mistake on it.* Il aurait dû plutôt se concentrer sur la diversification de l'économie et encourager l'exportation, entre autres.

Propos recueillis par
■ Zahirah RADHA



EDITO



Par **Zahirah RADHA**
Rédactrice-en-chef

Trompe-l'œil

La présentation du budget a été ponctuée par les habituels « *tab latah* » par les membres du gouvernement. Cela va de soi. En écoutant Renganaden Padayachy, l'impression qui se dégage, c'est que personne n'a été oublié. Tous les coins et recoins du pays ont été mentionnés. Outre les salariés et les aînés, les jeunes électeurs et les tous petits ont également été inclus dans ce que le ministre des Finances a qualifié de « *penultimate* » (avant-dernier) budget du présent gouvernement. Cela a sans aucun doute été fait expressément. Avec deux principaux objectifs en tête. D'abord, démolir l'image d'un gouvernement pouvoiriste, souvent accusé de favoriser ses clans à travers des nominations et d'autres largesses et privilèges.

Et ensuite, appâter l'électorat à l'approche des prochaines élections. Et puisque le gouvernement de Pravind Jugnauth ne jure que par le « *money politics* », quoi de mieux pour lui que de distribuer des miettes financières à une population durement éprouvée par la cherté du coût de la vie, surtout après lui avoir rendu économiquement « *touni* » à travers la dépréciation délibérée de la roupie, la TVA et les taxes excessives sur les carburants, entre autres. L'effet de cette distribution de richesse n'est cependant qu'illusoire, selon des économistes. Les Mauriciens, disent ces derniers, seront vite rattrapés par la spirale inflationniste. Le soulagement de la population ne sera donc que temporaire...

Outre le côté populiste du budget, les fondamentaux économiques ont, une nouvelle fois, été relégués au second plan. Hormis la révision fiscale, qui était « *long overdue* » selon des observateurs économiques, et l'ouverture à la main d'œuvre étrangère pour pallier au manque accru des travailleurs locaux dans divers secteurs, les défis économiques – production, diversification de l'économie, création de nouveaux piliers, révision de la politique monétaire – ne semblent pas avoir été pris en considération. D'ailleurs, des professionnels ne manquent pas de souligner la ruse utilisée par Padayachy pour nous jeter de la poudre aux yeux. Car en donnant les indicateurs économiques (exportation, PIB, etc.) en termes de roupie alors qu'on exporte en dollars ou en euros, cela lui permet de gonfler les chiffres pour faire croire que l'économie prospère. Ce qui ne traduit pas forcément la réalité.

Jusqu'ici, le gouvernement a délibérément maintenu la dépréciation de la roupie afin d'enranger davantage de revenus à travers la TVA et ainsi renflouer les caisses publiques, saignées à blanc par l'octroi des contrats scandaleux sous l'« *Emergency Procurement* », et les dommages payés à coup de millions et de milliards de roupies pour ses mauvaises décisions, entre autres. Ce qui explique pourquoi le Dr Navin Ramgoolam a parlé de « *prend deux bœufs pour donner une dinde* ». Cela ne peut être plus vrai. Le plus tôt la population le réalise, le mieux ce sera pour tout le monde.

Radhakrishna Sadien :

« Pas assez d'accent sur la baisse des prix »

Le président de la 'State and Other Employees Federation' a soulevé le fait qu'il existe environ 12 000 policiers parmi les 45 000 fonctionnaires que compte Maurice, auxquels vont s'ajouter 1 000 policiers supplémentaires, ce qui n'est, selon lui, absolument pas une priorité pour le moment. De plus, il ajoute que bien qu'il y ait eu des mesures annoncées dans le domaine de la santé, aucune n'a été prise en ce qui concerne les emplois.

Idem pour l'enseignement, alors que les établissements scolaires font face à une pénurie d'enseignants, et le judiciaire. Radhakrishna Sadien soutient également qu'une allocation de pension de Rs 1 000 a été accordée aux personnes âgées, alors qu'elles sont vulnérables et ont besoin de produits essentiels tels que de la nourriture et des médicaments. Selon lui, le gouvernement aurait dû mettre davantage l'accent sur



la baisse des prix des biens de consommation pour alléger la population.

Narendranath Gopee :

« C'est un budget électoraliste »



Le président de la Fédération of Civil Service Unions, Narendranath Gopee, indique que le gouvernement annonce une élection imminente à travers son budget. Avec toutes les largesses qui y sont présentées, le ministre des Finances n'a

pas expliqué comment le gouvernement compte financer ce budget, qui a coûté près de Rs 2 milliards, alors que ses revenus s'élèvent à Rs 179 milliards, représentant ainsi un déficit de Rs 21 milliards. Le ministre n'a pas fourni d'explications sur les Rs 179 milliards dont il dispose, ni sur l'origine de cet argent, ou de ses sources de revenus. Selon N. Gopee, le gouvernement a trahi la population pendant plus d'un an en ne baissant pas les prix des carburants, notamment de l'essence, et en ne révisant pas le système de réduction des prix des médicaments. Le gouvernement aurait dû mettre

davantage l'emphase sur la situation à laquelle fait face la population.

Dans un premier temps, il faut souligner que c'est un budget la « bousse dou », car certaines mesures ont été prises en faveur de la classe moyenne, alors qu'elles auraient dû être mises en place bien avant pour soulager la population. En ce qui concerne le salaire minimum, il déplore que le ministre des Finances ne l'ait pas abordé comme il se doit, car le seuil reste le même. Pour conclure, selon le syndicaliste, la population attendait des mesures concrètes pour améliorer son bien-être.

Ajay Jhurry :

« Des répercussions à prévoir pour les PME »

Ajay Jhurry, président des tour-opérateurs, affirme qu'il s'agit d'un budget purement social, qui aura de nombreuses répercussions. En tant que gestionnaire d'une entreprise confrontée à la compétitivité, il estime qu'il est nécessaire de revoir le fonctionnement interne. Il se dit très satisfait pour la classe ouvrière, mais il souligne l'importance de ne pas oublier les petites et moyennes entreprises, et leur capacité à respecter leurs engagements fixés par le gouvernement. « Dans l'ensemble,

il y aura des décisions à prendre ».

En ce qui concerne le salaire minimum, il est important de souligner que ce n'est pas seulement le salaire minimum qui augmentera, mais aussi la CSG. Par exemple, si une entreprise compte environ 10 employés, cela pourrait lui coûter jusqu'à Rs 300 000 sur une année. Or, il se demande si elle sera en mesure de réaliser suffisamment de ventes pour récupérer cette somme.

En ce qui concerne le secteur du



tourisme, selon lui, il n'y a pas de mesures concrètes pour stimuler en profondeur le secteur.

Dev Sunassy (LPM) :

« C'est clairement un manifeste électoral »



« C'est clairement une manifestation électorale pour une élection », déclare Dev Sunassy. Le leader de l'Union des Peuples Morisiens affirme que le ministre a ciblé les circonscriptions où il prévoit d'apporter des changements à l'avenir, ainsi que les enfants, les pensionnés, les fonctionnaires, etc. Selon lui, ce n'est pas un

budget réaliste, et il n'y a rien concernant le développement économique, pour lequel il aurait été nécessaire de prêter attention aux différents secteurs, à la création d'emplois pour les jeunes, et à un meilleur avenir. Ce n'est pas ce que l'on voit dans ce budget, il n'y a que des mesures sociales, conclut-il.

Le PTr dénonce l'absence de mesures pour réduire le coût de la vie



Le député Mahen Gungaparsad, du Parti Travalliste, se montre critique envers le ministre des Finances, affirmant qu'il manque d'inspiration et qu'il tente de leurrer la population à travers une « spirale inflationniste ». « Il n'y a rien de concret sur le plan macroéconomique pour redresser l'économie du pays. Le ministre des Finances ne s'attaque pas aux véritables problèmes. Jusqu'où le ministre Padayachy ira pour maquiller les chiffres afin que les membres du gouvernement puissent faire face à la population après les nombreux scandales qui ont secoué Pravind Jugnauth et son gouvernement ? Ce budget ressemble davantage à un budget électoraliste », a-t-il déclaré.

« Sa gouvernement la inn bully la population pendant tou sa temps la, dernier l'heur li vinn ek 2 panadol pou essay guérit cancer. Sa budget la pe get zis 'vested interest' du gouvernement. Li bizin a tous prix gard pouvoir... prochain gouvernement ki pu vini pu gayn enn extra problem aköz la caisse gouvernement pu vide. Ministre la deklar kumadir li pa konpran ki manière bizin fer pu control l'inflation ek empeche nou roupie dévaluer. They have only money to give.. ! Kot sa cash budget la sorti ? », déclare encore Mahen Gungaparsad. Le député rouge déplore le fait qu'aucune mesure concrète n'ait été prise pour contrer l'exode massif des jeunes vers l'étranger. « Rs 20 000 aux jeunes de 18 ans qui ne le mérite pas, quel est le rationnel derrière tout ça ? Est-ce une façon pour forcer les jeunes à voter pour ce gouvernement médiocre ? Zot pe kuyonn

dimounn ! Eski eleksyon deryer la porte ? », se demande le député rouge.

Même son de cloche du côté du secrétaire général du PTr. Ritesh Ramphul estime que le grand argentier a fait le show hier pendant la présentation du budget 2023/2024. Le député de la circonscription no. 12 s'indigne devant la taxation malsaine et la politique monétaire néfaste que mène ce gouvernement. « Le gouvernement a amassé Rs 134 milliards au cours de l'année financière écoulée, Padayachy a fait le show et 'li pe fer la bouche dou' », s'insurge Ritesh Ramphul. Le président du Parti Travalliste, Patrick Assirvaden, parle, quant à lui, d'un budget cosmétique. « La situation des Mauriciens ne changera pas avec un budget pareil. Rien n'a été dit pour soulager la population et l'économie sur le fond ». Patrick Assirvaden se désolé du fait qu'absolument rien n'a été dit par le ministre des Finances en ce que concerne le contrôle des prix et les mesures pour réguler et contrôler l'inflation, ainsi que pour la dévaluation de la roupie par rapport au dollar américain.

Arvin Boolell parle, lui, d'un manque d'expérience et d'une mauvaise politique monétaire du gouvernement. « Il est impératif de garder la valeur de la roupie... sinon malgré tous les cadeaux du gouvernement, le pouvoir d'achat des mauriciens diminuera drastiquement. Ce budget ne comporte rien qui relancera l'économie et empêchera la dépréciation de la roupie. La tendance inflationniste persistera, et la population ne recevra que des miettes ! », martèle Arvin Boolell

Xavier Duval, leader de l'Opposition :

« Très peu d'innovation »

« C'est un gouvernement essoufflé et épuisé ». C'est ainsi qu'a réagi le leader de l'Opposition, Xavier Luc Duval, à l'issue de la présentation du budget. Selon lui, cet exercice pêche par un manque cruel d'innovations. Il estime que le gouvernement n'a rien compris en ce qu'il s'agit du malaise mauricien. Rien n'a été fait, par exemple, pour retenir les jeunes citoyens et prévenir l'exode des cerveaux. Il s'inquiète de la dévaluation de nos institutions, dont la police. « Ziska Cardinal fine dire ki dimoune pena confiance dans la police. Kot ou fine trouve kitsoz la pou redonne confiance dans la force policière et dans ene institution pou combat corruption ? » s'est-il demandé.



Il a aussi tiré à boulets rouges sur la Banque de Maurice qui a été, selon lui, incapable de protéger la roupie. « On a perdu 42% de la valeur de la roupie depuis que le MSM est au pouvoir », a-t-il déploré. Ce qui le chagrine le plus, a-t-il poursuivi, ce sont les 11 000 élèves qui participent à l'« Extended Programme ». « C'est sa le vrai crime. 71 selma fine réussi lor 3291. Et aujourd'hui nou fine choqué ki pena nanrien lor la », a dit Xavier Duval, en ajoutant qu'il s'attendait à une abolition de l'« Extended Programme ». « Tou seki nou koné c'est ki pé craze bâtiment Emmanuel Anquetil et pe fer nouvo jardin Compagnie là-bas », a ironisé le leader de l'Opposition.

Xavier Duval a rappelé avoir réclamé un salaire minimal de Rs 15 000. Mais cela, a-t-il insisté, aurait dû marcher de pair avec une série de réformes où l'accent est mis sur la productivité et l'innovation. Il se dit aussi très inquiet par rapport au sort réservé aux PME. « Depi longtemps nune dire ki gouvernement pe crée ene war chest pou élection. Nou pe trouvé zordi ki sa war chest la ine vini mem avec l'essence et aster pe commence servi li pou amadoué la population », a martelé le leader de l'Opposition. La pilule, a-t-il soutenu, sera amère pour nos aînés qui s'attendaient à une pension de Rs 13 500. « C'est une grosse déception pour les pensionnés », d'autant que l'inflation se chiffre officiellement à 10, 8 % en 2022, ce qui est « extrêmement forte », selon lui.

Le leader de l'Opposition a également fustigé la baisse « ridicule » de Rs 5 sur les prix des carburants alors qu'il y a eu une baisse de l'ordre de 40% sur le marché international. Les causes réelles de l'inflation n'ont pas été prises en considération. « Nou pe rentre dans ene spiral inflationniste », a-t-il affirmé.

Paul Bérenger : « Investissement pa finn kozé »

La priorité du gouvernement aurait dû être de trouver des moyens pour soulager la population, en particulier les personnes âgées et les plus démunis, et de revoir le salaire minimum, selon Paul Bérenger, leader du MMM. Concernant la baisse du prix de l'essence, il estime que cette mesure aurait dû être prise bien avant, et qu'il est regrettable que la baisse du prix du diesel n'ait pas été considérée. « Ti kapav faire mieux et faire plus pour la population ».

Pour ce qui est de la dépréciation de la roupie, le leader du MMM estime que le ministre aurait dû fournir des explications, car la population en souffre, ainsi que des conséquences de l'inflation. « Il est choquant de constater que ce que le gouvernement donne est repris d'une autre manière, par le biais de la TVA, entre autres ». Selon lui, il y a eu beaucoup de répétitions par rapport au budget annoncé l'année dernière. « Ban investissement pour l'avenir le pays pas finn kozé », fustige Paul Bérenger.



Renvoi des élections municipales

La validité de la loi contestée en cour



La bataille légale concernant le renvoi des élections municipales est officiellement lancée. Rajen Valayden, assisté de son avocat Me Sanjay Buckhory et de l'avouée principale Firoza Moolna, a déposé une plainte constitutionnelle devant la Cour suprême le vendredi 2 juin, demandant à la justice de se prononcer sur la validité de l'amendement de la loi sur les collectivités locales de 2023.

Me Sanjay Buckhory a souligné que ce procès était apolitique : « Je tiens à préciser dès le départ que ce procès n'est en aucun cas politique, car la plainte ne concerne nullement les motivations

du gouvernement quant au renvoi des élections municipales. Peu importe donc s'ils l'ont fait de bonne foi ou pour échapper à une éventuelle défaite électorale... Notre plainte porte uniquement sur l'interprétation du droit, et les faits sont donc totalement immatériels. Le plaignant cherche simplement à obtenir de la Cour suprême une interprétation de la loi de 2023, exclusivement sur des bases juridiques », a déclaré l'avocat.

Me Sanjay Buckhory a également lancé un appel à l'Attorney General, Maneesh Gobin, afin d'établir un calendrier de travail permettant

de traiter cette affaire dans les plus brefs délais.

Quant au plaignant, Rajen Valeyden, il lance un appel à tous les partis de l'opposition parlementaire et extra-parlementaire afin qu'ils se rallient pour exercer une pression sur le gouvernement en place. « Mon nom est le seul sur ce bout de papier, mais c'est une bataille qui concerne tous les citoyens ainsi que les enfants de la République de Maurice. »

L'affaire sera examinée par la Chief Justice Rehana Mungly-Gulbul le 22 juin.

Des membres de la SST impliqués dans un accident

Umair : « Zot ine appuye mo latet et zot ine bat moi ziska mo pa kapav respiré »

Aux premières heures hier matin, vers 4h45, un accident est survenu, impliquant un van et une voiture. Celle-ci était, selon nos informations, occupée par cinq membres de la SST (PHQ Special Striking Team). Mais aucune information officielle n'a filtré là-dessus.

Le chauffeur du van, blessé aux pieds, a fait venir le propriétaire du véhicule. Celui-ci, Twaheer Kazi Abdullah, était accompagné de ses enfants, Umair et Tasleem. Alors que ces derniers prenaient des photos du van, qui a été très endommagé, pour les formalités d'usage en cas d'accidents, les membres de cette équipe spéciale les auraient agressés. C'est du moins ce que nous a confié Umair.

« Kan mone commence filmém ene groupe dimoune ine kosté are moi et ine dire moi pa gayn droit filmé la. Mone dire zot mo pou avoy l'assurance sa. Lerla zot ine commence bat moi, avec so zouré et so menaces tou », nous dit-il. Ce dernier, qui a plusieurs vis au pied droite suite à un accident, aurait été plaqué au sol et frappé à la tête et aux côtes par ceux qu'il identifie comme des policiers de la SST. Ceux-

ci auraient scandé « ki lapolis to pe rode, nuem la polis la », lorsque le jeune homme a demandé l'aide de deux policiers en uniforme présents sur les lieux. Ces derniers sont restés immobiles, laissant leurs collègues brutaliser le jeune homme et sa sœur âgée de 25 ans.

« Nou ti pe coopérer avec zot. Mone dire zot mo pe delete bane vidéos la, mais zot ine continué bat nou mem. Zot pet trap mo papa parski li pe dire pa bat mo garçon, li ena vis dans so lipied, mais zot ine continué batté mem. Zot ine pousse mo sœur, ki innocent la-dans, et zot dire li zot pe met nou en état d'arrestation », confie Umair.



Kugan Parapen :

« Le fardeau du budget tombe toujours sur les consommateurs »

« Nous pe ale vers ene niveau bas des salaires à Maurice », déclare Kugan Parapen, économiste et porte-parole des questions économiques de Rezistans Ek Alternativ. Pour lui, la perspective



de la croissance économique de cette année-ci est de 8%, la même qu'en 2022/2023. « Sur quelle planète ce ministre des Finances vit ? ». Selon lui, on peut constater, à travers ce budget, que le taux d'inflation ne sera pas en baisse de sitôt, et que les produits de consommation seront plus chers. « Le fardeau du budget tombe toujours sur les consommateurs », conclut-il.

Stefan Gua, membre du Resistans ek Alternative, avance, pour sa part, que les mesures phares qui ont été annoncées ne permettent pas aux personnes qui font face à une situation précaire sans précédent de vivre correctement. « On s'attendait à un miracle économique, mais il y a beaucoup de mensonges dans ce budget, car la situation de la classe moyenne n'a pas été pris en considération ».

PRB

Retard dans les augmentations salariales à la Mauritius Post :

Les employés expriment leur indignation



Depuis la révision du rapport PRB, les employés de la Mauritius Post expriment leur mécontentement : « Depi ki rapport PRB finn revoir, nous pas pe gagne nous augmentation », déclarent-ils. La situation remonte à janvier 2023, lorsque les salaires des employés ont été réévalués. Ceux de la Mauritius Post déplorent toutefois ne jamais avoir bénéficié de cette augmentation. Ils critiquent la manière dont les autorités gèrent la situation : « Nous sommes à presque à la moitié de l'année et nous n'avons toujours pas d'augmentation salariale. C'est inacceptable », affirment-ils.

Alors que la population est confrontée à une hausse inévitable du coût de la vie, les employés de la Mauritius Post affirment ne pas parvenir à joindre les deux bouts avec leur salaire actuel. « C'est très difficile pour nous », ajoutent-ils.

Pénurie de légumes locaux et incompétence gouvernementale

Les tente bazar se rétrécissent



Si le prix des légumes chute habituellement en hiver, la tendance cette année a pris un virage à 180 degrés. Le haricot vert à Rs 40 la livre ; la pomme d'amour à Rs 30/Rs 35 ; le chou à Rs 35/Rs 40 l'unité ; le giraumon autour de Rs 25 la livre, et les carottes entre Rs 25 et Rs 40 : ces quelques prix affichés au bazar central de Port-Louis cette semaine illustrent, en effet, la tendance des prix des légumes sur le marché local au début de cette saison hivernale 2023.

Selon le président de la 'Small Planters Association', Kreepaloo Sanghoon, plusieurs phénomènes sont à l'origine de cette hausse des prix des légumes dans la mercuriale. Si dans un premier temps le manque de planification de la part du ministère de l'Agro-Industrie a été décrié, il faut se rendre à l'évidence que nous subissons également les effets du changement climatique signalé de

longue date par les écologistes.

« Normalement, si vous tenez compte du fait que la majeure partie de notre production de fruits et légumes locaux se fait sur le littoral, là où les températures sont optimales pour la culture des agrumes, vous remarquerez que les prix n'ont pas baissé cet hiver. Cela est dû à la diminution de la superficie de culture (plantation), aux maladies non contrôlées et aux vols dans les plantations », lance Kreepaloo Sanghoon.

Le manque de compétences et la mauvaise maîtrise du dossier de la part des officiers de l'Agro-Industrie sont déplorables en cette ère si importante pour le développement du secteur, et pour l'autosuffisance, déplore le président de la 'Small Planters Association'. « Il y a 15 ans de cela, plus de 300 arpents étaient cultivés pour la plantation de pommes

d'amour uniquement dans le nord du pays. Aujourd'hui, il est malheureux de constater que seulement 25 arpents y sont consacrés. Si une botte de cotomili se vend à Rs 25 l'unité, l'accent accru du ministère vers la culture hydroponique commence à avoir des répercussions sur la plantation ouverte (plein air) » estime Kreepaloo Sanghoon.

Ce dernier parle aussi du manque de relève dans le métier de planteur. Kreepaloo Sanghoon est d'avis que le vieillissement des planteurs et la manque de main d'œuvre joue un rôle prépondérant dans l'augmentation des prix des légumes.

« Le prix des légumes sera en hausse tout au long de l'hiver. Pour un budget de Rs 500, la tente « bazaar » se fera de plus en plus mince. Cela reflète l'absence totale d'un contrôle assidu de la part des autorités. Le ministre en question

ne maîtrise même pas le dossier, et il ne sait pas comment fonctionne ce secteur qui est primordial pour le pays. Cela fait plus de 10 ans qu'on est sans recensement agricole ! La dernière étude date de 2011. Est-ce acceptable en 2023 ? » s'insurge Kreepaloo Sanghoon.

Le planteur déplore aussi la diminution de notre production annuelle locale. « Chaque année, notre capacité à produire des légumes diminue drastiquement, on importe maintenant plus de 80% des produits que nous consommons. Les touristes viennent chez nous pour manger local, or le gouvernement leur propose des légumes de chez eux ! Le ministère fait fi de nos doléances et suggestions. Si rien n'est fait, l'avenir de ce secteur capital pour notre PIB s'annonce très sombre. Ena solisyon ek li pa kout cher nanyer, lotorite zis bizin met li en aksyon ! », conclut Kreepaloo Sanghoon.

Affaire Constituency Clerk

Rajen Narsinghen : « Les actions de la police ne respectent pas le principe de séparation des pouvoirs »

Le député du MSM, Yogida Sawminaden, a été convoqué à la Central CID, lundi 29 mai 2023, dans le cadre de l'enquête sur l'emploi fictif présumé de Constituency clerk. À sa sortie des Casernes centrales, l'ancien ministre a déclaré que ses avocats avaient soulevé un point de droit lors de son interrogatoire. Alors que le Directeur des Poursuites Publiques (DPP) avait demandé que l'ancien ministre du Commerce soit inculpé provisoirement, il a été autorisé à rentrer

sans être arrêté.

Rajen Narsinghen, professeur de droit, nous explique que ce n'est pas au Central CID qu'un point de droit doit être soulevé, mais plutôt devant la cour de justice. Il affirme que ce n'est pas à la police de juger, et qu'elle ne peut soulever des points de droit à la 'prosecution'. Seul le DPP a ce droit de poursuite, précise-t-il.

Selon notre interlocuteur, les actions de

la police sont illégales et très graves, car elles ne respectent pas le principe de séparation des pouvoirs. La section 72 de notre constitution prévoit que le DPP est l'autorité compétente en la matière, et que personne ne peut intervenir dans ses affaires. Il souligne que c'est la première fois dans l'histoire qu'une telle chose se produit, et que la police contrevient à cette section de notre constitution. Rajen Narsinghen soutient que si le DPP a demandé une inculpation provisoire, la



police doit déposer cette accusation et faire son travail conformément à la loi.

Freedom of Information Act

Nad Sivaramen : « Le gouvernement actuel a fait du secret et de l'opacité des doctrines politiques »

Malgré les annonces tonitruantes faites dans son manifeste électoral, le Mouvement Socialiste Mauricien (MSM) n'a pas l'intention d'introduire la «Freedom of Information Act», du moins pas avant la fin de ce mandat. Alors que la transparence gouvernementale n'est pas une priorité pour le régime actuel, la population a été trompée par cette promesse utilisée par les Jugnauths (père et fils) lors de leur campagne électorale de 2014. Le gouvernement de Pravind Jugnauth ne présentera aucun projet de loi sur la liberté d'information, comme l'a révélé le Premier ministre lors de la séance parlementaire du 23 mai, en répondant à une question de Deven Nagalingum.

Selon Nad Sivaramen, directeur des publications de

La Sentinelle Ltée, le gouvernement MSM de Pravind Jugnauth a fait du secret et de l'opacité des doctrines politiques. « En réalité, après neuf ans au pouvoir, au lieu de mettre en place une FOIA (Freedom of Information Act), ce gouvernement Jugnauth profite surtout de l'opacité et cherche à contrôler les réseaux sociaux et les citoyens-internautes », déclare Nad Sivaramen.

« À Maurice, nous sommes donc à l'opposé de ces démocraties qui introduisent de nouvelles règles pour favoriser la libre expression dans l'espace public (...). Il est certain qu'aujourd'hui, en 2023 à Maurice, avec les scandales qui se succèdent,



le gouvernement MSM doit faire marche arrière, car il a fait du secret et de l'opacité des doctrines politiques, c'est-à-dire un ensemble de règles de pensée ou de conduite. Chaque pays doit adapter la FOIA à ses besoins, et non à ceux du gouvernement en place. Les travaux du «High-Level Committee» sur le Covid-19 se sont déroulés sans qu'un seul procès-verbal ne soit publié.

Et ensuite, on s'étonne que l'enquête sur le scandale Molnupiravir cherche surtout à exonérer plutôt qu'à condamner... Alors que le Premier ministre maltraite la presse, il convient également de rappeler que les lois sur la liberté de la presse et la FOIA vont de pair », souligne-t-il.

Jean Claude de l'Estrac : « La FOIA sert avant tout les intérêts des citoyens, pas seulement ceux des journalistes »

Selon l'observateur politique et ancien rédacteur en chef, Jean Claude de l'Estrac, la «Freedom of Information Act» est mal comprise par le public mauricien. « La FOIA n'est pas une législation destinée uniquement aux journalistes, elle sert avant tout les intérêts des citoyens. La FOIA a un champ d'application beaucoup plus large et ne peut être réduite à un simple outil pour les médias. À Maurice, le culte du secret prédomine. L'Official Secrets Act prime et



la transparence aura du mal à s'imposer. Je ne vois pas l'introduction d'une «Freedom of Information Act» se concrétiser de sitôt dans notre pays », affirme-t-il.

Si les journalistes ont pu bénéficier d'un cadre protecteur pour exercer leur métier pendant des décennies, ce n'est malheureusement plus le cas de nos jours. En effet, une atmosphère de peur règne autour du travail journalistique. Il n'y a

que les courageux qui continuent de le faire sans problème, malgré la crainte de représailles.

Face aux questions rhétoriques des membres de la presse, auxquelles il répond parfois avec sarcasme et menace, on peut clairement constater un manque de volonté politique pour introduire une FOIA. Afin de réduire au silence la presse et de réprimer les journalistes qui osent recadrer le Premier ministre et les membres de la majorité gouvernementale, l'outil de répression privilégié par le régime en place est la police, qui peut intervenir à tout moment.

Manifestation dans les collèges

Soondress Sawminaden : « Le recrutement des chefs d'établissement doit être revu »

Des manifestations ont eu lieu dans les établissements scolaires à travers l'île. Y a-t-il un malaise entre la direction et les élèves ? Rappelons que la semaine dernière, les élèves du collège Hindu Girls ont entamé une manifestation pour réclamer la démission de leur directrice, suite à un incident survenu à la gare de Jan Palach à Curepipe, le vendredi 27 mai 2023. Cette fois, ce sont les élèves du collège Leckraz Teeluck qui ont manifesté à l'intérieur de l'établissement pour réclamer le départ de la rectrice.



Soondress Sawminaden, président de l'Association des recteurs et recteurs adjoint des collèges d'Etat. Il déplore un manque de formation des chefs d'établissement, ce qui les empêche d'assumer leurs responsabilités, et affirme que leur recrutement doit être revu. L'ancien recteur reconnaît que certaines qualifications sont requises pour ce poste, mais affirme qu'il ne faut pas se limiter uniquement aux qualifications sur le papier. Des compétences pratiques sont également très importantes pour pouvoir gérer un établissement scolaire. « Les enfants ne sont plus les mêmes. Il y a eu un changement drastique dans leur mentalité et leur mode de vie », souligne Soondress Sawminaden. Les nouveaux chefs d'établissement ne parviennent pas à s'adapter aux demandes des jeunes, et ne sont pas réellement à l'écoute de ces derniers, estime-t-il.

« Il est important de former adéquatement les nouveaux chefs d'établissement, car les élèves sont les ambassadeurs de leur collège et doivent se montrer respectueux pour promouvoir les valeurs au sein de l'établissement scolaire. Il y a un travail considérable à réaliser dans le système éducatif, et cela commence par les bases mêmes », conclut notre interlocuteur.

Idéal Démocrate dénonce le report des élections municipales et alerte les instances internationales

Suite à la décision du gouvernement de reporter les élections municipales, sous prétexte de réformes urgentes à apporter à la Local Government Act, le parti Idéal Démocrate dénonce une fois de plus la suspension des élections municipales.

Dans une déclaration au Sunday Times, la fondatrice, Geraldine Hennequin-Joulia, a indiqué que, compte tenu du report des élections municipales, Idéal Démocrate a pris l'initiative d'alerter les instances internationales suivantes

: le secrétariat général d'IDEA, la présidence de la SADC, et celle de l'Union Africaine.

Selon elle, il est nécessaire de les informer que le gouvernement local entrave le processus démocratique dans nos villes, car elles envoient parfois des observateurs à Maurice pendant les élections.

Par ailleurs, afin de ne pas rester enfermé dans des discussions politiques entre soi, comme le fait actuellement la classe politique, Idéal Démocrate

prévoit de rencontrer des citoyens pour leur donner la parole concernant les réformes qui seraient bénéfiques pour nos territoires urbains.

Depuis son lancement en 2020, l'organisation Idéal Démocrate s'est engagée dans la co-construction et croit en l'instauration de commissions citoyennes, lors desquelles des débats de la société civile sur les grandes questions citoyennes peuvent avoir lieu. L'organisation prévoit d'organiser deux débats en juin pour recueillir les opinions des citoyens.



Crédit photo: Frederick Breville

De l'éducation à l'expression artistique

Le parcours inspirant d'Anousha Bissessur

Sortons de l'ordinaire, cette semaine, et faisons la connaissance d'une artiste peintre qui voit la vie en couleurs. Anousha Bissessur a terminé son master en Arts visuels à l'Université de Maurice, puis a obtenu son PGCE au Mauritius Institute of Education. Elle travaille désormais en tant qu'enseignante d'art au collège Imperial, et a relevé le pari fou de vivre de son art.

Passionnée de dessin et de peinture depuis sa plus tendre enfance, Anousha a la fibre artistique. L'habitante de Bon Accueil aime tout particulièrement la peinture acrylique. « *J'aimais beaucoup la peinture au collège, et c'est devenu une passion. J'ai toujours adoré l'art, et j'ai donc suivi ma passion* », explique-t-elle. Récemment, elle s'est lancée dans des œuvres mettant en valeur le corps humain, car nous vivons dans une société où les gens parlent beaucoup d'apparence, de stéréotypes et de normes corporelles. Selon elle, nous avons tendance à avoir des préjugés concernant notre propre corps.

Aussi, Anousha a choisi de mettre en avant le corps féminin, auxquels sont associés beaucoup de tabous, à travers ses créations. « *En tant que femmes, nous avons tendance à être pudiques. A titre d'exemple, les filles ont souvent honte de parler de leurs règles. Or, si nous donnons une éducation adéquate aux jeunes sur le corps humain, ils seront plus*

à l'aise pour en discuter », explique-t-elle.

« *Toutes mes œuvres sont réalisées chez moi. J'expérimente différents médiums, collages et matériaux pour créer une œuvre et lui donner un sens* », partage-t-elle. Anousha raconte qu'elle a commencé par des croquis et beaucoup d'expérimentations. Selon elle, c'est la clé pour avoir de nombreuses idées ainsi qu'un résultat satisfaisant. Elle effectue des recherches dans les domaines et sur les sujets qu'elle ne maîtrise pas totalement, et travaille sur ce qu'elle connaît déjà ou qui l'entoure, ce qui facilite également le processus créatif.

La jeune artiste trouve sa motivation dans le travail acharné et dans sa volonté de se démarquer et de devenir la personne qu'elle souhaitait être. « *Depuis toujours, j'ai voulu être une artiste peintre, alors j'ai suivi mon chemin* », confie-t-elle. Malgré les moments de démotivation lorsqu'elle s'est lancée, Anousha n'a pas abandonné et a poursuivi sa passion. Selon elle, la vie n'a pas de charme ni de sens sans les couleurs.

Elle ne crée pas uniquement ses tableaux et ses œuvres pour elle, mais aussi pour ses abonnés, car cela leur parle et leur permet de se sentir connectés. « *C'est une passion de créer de l'art, de continuer à expérimenter pour trouver la satisfaction dans son travail* », souligne-t-

elle. Elle utilise des éléments de la nature dans ses œuvres, afin de susciter l'intérêt à travers ses œuvres.

En tant qu'artiste, elle a rencontré des difficultés, car elle devait poursuivre ses études, consacrer du temps à son travail et faire des expositions, ce qui n'était pas chose facile. De plus, certains matériaux sont parfois difficiles à obtenir.

Le but d'Anousha est de se faire connaître à travers ses travaux et ses tableaux. « *Je souhaite être reconnue et participer à davantage d'expositions* », déclare-t-elle. Pour terminer, elle souhaite passer un message aux jeunes et affirme qu'il ne faut jamais se décourager, mais plutôt persévérer pour obtenir ce que l'on souhaite.



Open letter

We invite presidents Vladimir and Volodymyr to meet and jointly start negotiations now



As a group we condemn aggression; we condemn the neglect of action to control climate change and save the Planet as a supporter of Life; we condemn any action risking nuclear disaster.

At a time when entire sections of the planet are suffering from the extremes of climate change (roasting under extreme heat, freezing cold, intense hurricanes, floods and droughts, soon sea-level rise, etc), under such a planetary emergency, there is no time, no justification for anyone, be it the USA, China, India, African states, Russia, Iran and all others, to resort to the old style of empire building, of going to war as a tool of political action.

No justification for the aggression of an independent state, member of UN and of the family of nations, nor amassing all manner of arms to try to defend one's country with more weapons.

Please join us in condemning war "as a tool of political action". Instead let us use negotiation and where necessary arbitration (as successfully applied to achieve the resumption of export of grain from Ukraine), instead of missiles, tanks and bombs as "arguments".

We invite Presidents Vladimir and Volodymyr to meet and jointly start negotiations now (with China/the European Union/UN/or other facilitators). **Based on a complete acceptance of the democratically elected Government in Ukraine and the conduct of referendum on**

self-determination of people in Donbas, South Ukraine and Crimea as to their wish to be part of Ukraine, part of Russia, or become independent states). As per UN Charter, of self determination of people and nations.

"The Chernobyl disaster caused irreversible damage to the environment that will last for thousands of years," says Greenpeace in their 2016 study of the accident. Regrettably belligerents have been putting the world at risk by the military activities at Europe's largest nuclear power plant, Zaporizhzhia, which came under attack in August 2022 and which has been under Russian control since 2022. Threatening the use of nuclear warheads will affect the entire Planet negatively and for thousands of years. Russia holds about 6,850 nuclear warheads, the USA 6,550 warheads; France, 290 warheads and China, 280. The UK has 215, Pakistan 145 India 135. Even Israel and North Korea hold some. Any use of even a small number of these could end the Planet's ability to support biodiversity, including human life. In the name of us the 8 billion humans, we state that no one has the right to take the risk of using nuclear arms, for whatever reason.

Hundreds of thousands of Ukrainian soldiers, Ukrainian civilians and young Russian soldiers have been killed and massacred uselessly, not to say criminally since the invasion. And this number will double if war persists. So we call for

an immediate cease fire: stop firing, talk, both consider the requirement of the other side. Sign an agreement, a peace treaty. Then we can end the negative effects of this war on Western Europe, on African countries, end even the distant threat to the entire planet of exchange of some nuclear weapons, and end sanctions on the Russian population. After a ceasefire, and a peace treaty, we can start the rebuilding of Ukraine, a destroyed country. We support the full resumption of production and export of cereals, grain and natural gas from Russia. Sanctions should end and free trade re-established, as soon as possible.

Having appealed to the Russian and Ukrainian Presidents, we invite all heads of state and leaders in every nation of the world (Sudan today in priority) to hear this crucial appeal for the future, namely: to condemn war "as a tool of political action" and instead to use negotiation, and where necessary arbitration, to solve disagreements.

DR MICHAEL ATCHIA
(Former United Nations Programme Director)
(For Democracy Watch Mauritius)

** To the president of the Russian Federation, H.E. Vladimir Putin and to President of Ukraine, H.E. Volodymyr Zelenskyy*

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction



Muslim Citizens Council

Message to the newly re-elected President of Turkiye, H.E. Recep Tayyip Erdogan

The Muslim Citizens Council (MCC) wish to extend its heartfelt congratulations to you on your historic re-election as President, of the Republic of Turkiye. Your unquestionable victory is testimony of a renewal of the Turkish people's confidence in your successful projects and policies.

You are one of few world leaders whose politics has been anchored in public service. You have been a pillar of strength for the oppressed Muslims & a fervent voice for their inalienable rights. Your re-election is significant in so many ways, reflecting the trust & confidence of the Turkish people in your dynamic leadership. There is no doubt that the renewed confidence you have just enjoyed will serve as an additional dynamic to your unwavering quest to connect Turkey to greater well-being and progress. Under your enlightened leadership, Turkiye has achieved the feat of making its mark in the arena of the Great Powers and a model of development success.



The Muslim world rely on your unstinted support for global cooperation for peace, in the fight against poverty and for the development of the world.

The MCC firmly believe that the bilateral relations between Mauritius & Turkiye will continue to stay on an upward trajectory. We pray the Almighty to give you the same courage and healthy long life to continue your support to our Muslim brothers throughout the world.

The Secretariat,
MCC
01 June 2023

In the Intermediate Court of Mauritius

In the matter of: Cn No: 604/2020

Mauritius Ports Authority

Plaintiff

V/s

Assabah News Ltd & ORS

Defendants

The Defendants wish to clarify it had no intention to harm the reputation of the plaintiff

And

The Defendants express their apologies for any harm caused to the Plaintiff following the publication of impugned article on 4th October 2020.

Developing awqaf: Challenges and Opportunities

All through Islamic history, the waqf system has been at the forefront of all aspects of Islamic public life. A lot was said and written about the role played by awqaf in social, cultural and economic development. Indeed, a great deal of scholarly work can be found on the topic of awqaf development. Although the system works well in theory, in practice there are still problems that hamper development. The prevailing lack of literature points to awqaf risk management, and dealing with constraints and challenges.

In recent years the progress of the sector has been hampered by numerous challenges. Some of the challenges are internal and relate to human, technological and physical factors, and some are external relating to the legal, political, and economic environment. Both internal and external challenges can have a negative impact on the organization and the awqaf sector generally. Nonetheless, overall significant progress has been made and the institution of waqf remains resilient and as relevant today as ever before.

Identifying challenges should help awqaf institutions to respond and overcome adverse events. Because challenges and their underlying causes can be detected with some accuracy, a waqf organization has a chance of eliminating them and preventing them from recurring. Internal challenges are to a large extent controllable and remediable at the organization level. External challenges on the other hand can be managed by taking control of the situation, building a roadmap and moving forward.

Regardless of the mission, managing a waqf organization is much harder than managing a commercial company of comparable size. Aside from the common issues that companies face, awqaf organizations face some additional challenges that are specific to the sector. The most common challenges relate to leadership, staffing and development financing.

Awqaf organizations are led by nazirs who are known for their piety, honesty and fairness, but many of them lack management and communication skills. No one goes to the university to become a waqf nazir. The leadership power of

nazirs rests with their hierarchical position within the organization as opposed to their ability to manage. Communication skills are essential for nazirs. They also need to develop expertise that enables them to balance the limited resources of their awqaf against the infinite needs of beneficiaries.

Finding and retaining the right people is a major challenge. It is an observable fact that workers in awqaf differ significantly from those at for-profit companies. Manpower in awqaf is comprised of passionate but less qualified employees who work for a lower salary, and volunteers who offer their services for no financial rewards. Working in awqaf is not likely to be the first choice for a qualified job seeker. There are reasons for this. First of all, the benefit packages do not match those paid by the private sector. Secondly the hierarchical structure in awqaf is comparatively flat which means that prospects for promotion and career enhancement are limited. On the other hand, awqaf take the relaxed view that formal tertiary qualification is desirable but not essential, and that employees and volunteers are ideologically driven by the waqf's religious message and intrinsically motivated by its core values.

Staff turnover in awqaf has always been high. The key does not lie in high salaries, as there will always be an employer offering more. Rather it is in fostering pro-social behavior, teamwork, acknowledgement and recognition. Such a strategy is bound to keep staff engaged, focused and committed.

Another major challenge faced by awqaf is mobilizing development finance. Awqaf social operations put a strain on cash flow. There are also concerns about accountability and transparency of the flow of money to and from awqaf organizations. The ambiguity regarding financial resources and dependency on unpredictable sources of funding are hurdles for development. To date large areas of prime awqaf land remain undeveloped, and many buildings are in bad repair due to lack of funds. Donations can support but do not fund development. Financiers need securities. The security taken by financiers is largely confined to the assets they finance. The condition of inalienability, while it protects waqf properties

from claims or liquidation, it has to some extent hindered development. Some critics went as far as accusing inalienability of being a condition that locks in valuable assets in unproductive condition.

Awqaf have the means to raise capital and mobilize development financing. There is a variety of Islamic financing modes that are suitable for awqaf. The mode of financing will depend on the type of the project, the amount and the tenor. Some of the appropriate Islamic modes of financing include murabaha (cost-plus deferred sale) and Ijarah (leasing) and istisnaa (construction financing). Awqaf can also partner with private sponsors in a build-operate-transfer (BOT) agreement for the larger projects.

Awqaf cannot operate as if in a vacuum. The issues that affect companies in the broader economy affect awqaf as well. In addition, there are issues relating to Shariah and legal compliance, asset preservation and development, social welfare, benefit distribution and the like, that awqaf factor in as key components of their overall performance. Every



**Hisham Dafterdar, CPA,
PhD Chairman
Awkaf Australia Ltd**



challenge is an opportunity for a creative solution. Challenges can give awqaf a chance to improve their systems, strengthen their corporate governance and make the best of their limited resources.

NOTICE UNDER CADASTRAL ACT OF THE LAND SURVEYORS ACT 2012

Notice is hereby given that I, Mr. IRSAAD NUCKCHADY, Land Surveyor, at the request of **Mr. Chaudhary Sheeam Sundhar Lutchmeah**, will survey a portion of land of extent of all that remains from an original portion of **2185.51m²** after excision of a plot of land of **527.60m²** sold at **TV 202305 No.000677** belonging to **Mr. Chaudhary Sheeam Sundhar Lutchmeah** by virtue of a deed transcribed in **TV 2861No.44**, situate in the District of **Pamplemousses, Terre Rouge, Rue Bois Marchand**.

The said survey will start on **Wednesday 5th day of July 2023** as from **11hrs00** and will continue on the following days if need be.

The owners of the adjoining properties are requested to be present at the said survey on the aforesaid day and hour and to bring along with them all title deeds, plans and whatever like documents concerning their properties so as to enable me to establish correctly the limits separating the aforesaid portion of land from the adjoining properties.

Under all legal reservations.

Dated at Port-Louis, this 26th May 2023.

**MR. IRSAAD NUCKCHADY
LAND SURVEYOR**
Of 4, Sir Virgil Naz Street, Port-Louis



Kareena Kapoor says Saif Ali Khan is the best actor she knows

Kareena Kapoor posted a picture taken by actor Saif Ali Khan on Instagram. She stated that her husband took the best pictures of her, and also added that he was one of

the best actors she knew. Kareena is currently filming her upcoming project The Crew and was captured heading out for her workout before the picture was taken.

Ranbir Kapoor, Deepika Padukone, Aditya Roy Kapoor, Kalki Koechlin have a Yeh Jawaani Hai Deewani reunion

Ayan Mukerji's Yeh Jawaani Hai Deewani still has a cult following. The 2013 film completed 10 years of its release on Wednesday, and the film's cast and crew celebrated with a star-studded bash in Mumbai. From

actors Ranbir Kapoor, Deepika Padukone, Aditya Roy Kapoor and Kalki Koechlin to the film's producer Karan Johar and costume designer Manish Malhotra, team Yeh Jawaani Hai Deewani got together for an intimate party.



Karisma Kapoor reunites with Madhuri Dixit, Kareena Kapoor calls them 'The OG SuperStars'



Karisma Kapoor and Madhuri Dixit reunited for a dance recently at a party. Instead of the 'dance of envy', the two actors and former co-stars were seen swaying to the 'dance of friendship'. Karisma and Madhuri had starred with Shah Rukh Khan in Yash

Chopra's romantic musical Dil To Pagal Hai in 1997. Kareena Kapoor called them 'The OG SuperStars' and other Instagram users reacted with red heart emojis to Karisma's video and pictures from the two dancing online.



Alia Bhatt's grandfather dies at 94: 'My heart is full of sorrow'

Alia Bhatt's 'heart is full of sorrow' with the death of her beloved grandfather. On Thursday, the actor took to Instagram to share the news of grandpa Narendra Nath Razdan's death with her followers. He was 94 years old.



Kate middleton is pretty In pink at jordan's royal wedding with prince william

The Princess of Wales and her husband Prince William were among the those who witnessed Crown Prince Hamzah Bin Hussein, 28, exchange vows with Rajwa Al Saif, 29, in Amman, Jordan, on June 1.

For the opulent affair, Kate, 41, donned a blush-toned Elie Saab floor-length gown featuring intricately embellished detailing on the bodice and cuffs, complemented by pleated sleeves.

She paired her fairy-like look with a glossy blowout and ele-

gant curls, perfectly accessorized by delicate drop earrings and a chrome metallic clutch. Meanwhile, the Prince of Wales donned a classic dark suit with a blue tie.

William and Kate weren't the only members of the British royal family to witness the nuptials as Princess Beatrice, 34, and her husband Edoardo Mapelli Mozzi, 39, were also in attendance. Beatrice opted for a sparkling pale blue gown. She wore her hair up in a half-updo, with long curls cascading down her back, accompanied by a black bow.

Proof fast & furious's Dwayne johnson and vin diesel have officially ended their feud

Six years after butting heads with co-star Vin Diesel, the actor confirmed that the two have made up. In fact, the two are in such a better place that Dwayne is even reprising his role of Luke Hobbs in an upcoming installment of the popular film franchise.

“The next Fast & Furious film you’ll see the legendary lawman in will be the HOBBS movie that will serve as a fresh, new chapter & set up for Fast X: Part II,” he tweeted June 1. «Last summer Vin and I put all

the past behind us. We’ll lead with brotherhood and resolve—and always take care of the franchise, characters & FANS that we love.»

In an accompanying video, the 51-year-old explained how he quashed his beef with Vin, 55. “Despite having our differences, me and Vin, we’ve been like brothers for years,” he said, explaining that they both chose to resolve their issues for “plans that are much bigger than ourselves.”



Teen Wolf's Tyler Posey Engaged to Singer Phem

Tyler Posey recently shared that earlier this year he proposed to Phem, his girlfriend of two years, during a walk along the beach.

“WegotengagedinCambria,California. Phem’s favorite place,” the Teen Wolf star told People June 1. “We spend every Valentine’s Day there so it only felt perfect to do it there.”

Phem, 28, added, “It was just us alone on the beach. I should’ve known when he propped his phone up on a rock to film that something was up... but I had no idea.”

And as the Maid in Manhattan actor revealed, he designed the ring himself, incorporating green, Phem’s

favorite color, into the piece.

“It was a total surprise,” the 31-year-old noted. «All my friends and loved ones kept it a secret and I designed the ring without her knowing, so I’m very grateful she likes it!»

And the two won’t be waiting long before taking their trip down the aisle. The lovebirds are set to tie the knot in October and with five months to go, they are almost done with planning their special day.



Inde : près de 300 morts dans une catastrophe ferroviaire, des opérations de sauvetage en cours

L'Inde sous le choc et en deuil. Une collision entre trois trains a fait au moins 288 morts et 850 blessés vendredi 3 juin dans l'est de l'Inde. Les secours s'efforcent samedi de désincarcérer les nombreux voyageurs pris au piège sous les carcasses métalliques des wagons.

Des journalistes de l'AFP sur place ont vu des wagons renversés, les secouristes travailler sans répit pour extraire les survivants des épaves, et de nombreux cadavres recouverts de linceuls blancs gisant à côté des voies sur le lieu du drame, près de Balasore, à environ 200 kilomètres de Bhubaneswar, la capitale de l'État d'Odisha.

Le directeur général des services d'incendie de l'État d'Odisha, Sudhanshu Sarangi, a indiqué à l'AFP que le bilan a atteint 288 morts. «Les opérations de secours continuent sur place, et elles ne seront pas terminées avant plusieurs heures», a-t-il ajouté.

Un haut représentant du gouvernement régional, Pradeep Jena, a pour sa part précisé à l'AFP qu'environ 850 personnes avaient été hospitalisées.

Un défilé incessant d'ambulances a déposé dans la nuit des blessés à l'hôpital du district de Bhadrak, où les survivants ensanglantés et en état de choc sont soignés dans des locaux surpeuplés.

Pris au piège dans les décombres

Selon Amitabh Sharma, le directeur des chemins de fer indiens, deux trains de voyageurs ont été «activement impliqués dans l'accident». Un troisième train, un convoi de marchandises, stationnait sur le site où s'est produit la tragédie, a-t-il déclaré à l'AFP sans fournir d'autres détails.

«Le nombre de victimes sur le terrain ou de blessés est très difficile à évaluer pour le moment», a expliqué Amitabh Sharma, car de nombreux passagers restent probablement pris au piège dans les décombres.

Un survivant a déclaré à des journalistes qu'il dormait lorsque l'accident s'est produit, et qu'il s'était réveillé pour se retrouver sous une douzaine d'autres passagers, avant de ramper hors de son compartiment avec des blessures au cou et au bras.

«Nous avons préparé tous les grands hôpitaux publics et privés, du site de l'accident à la capitale de l'État, en vue de prendre en charge les blessés», a déclaré SK Panda, un porte-parole des autorités régionales. Il a ajouté que 75 ambulances et de «nombreux autobus» ont été envoyés sur place pour transporter à la fois les passagers blessés et les survivants.



Le Premier ministre indien Narendra Modi s'est pour sa part dit «affligé».

L'armée indienne mobilisée

«Mes pensées vont aux familles endeuillées. Que les blessés se rétablissent rapidement», a tweeté Narendra Modi, ajoutant qu'il s'était entretenu avec le ministre des chemins de fer, Ashwini Vaishnaw, pour faire «le point sur la situation». L'Inde a connu plusieurs autres catastrophes ferroviaires dans le passé, mais la sécurité sur les rails s'est considérablement améliorée ces dernières années grâce à de nouveaux investissements massifs et à des mises à niveau technologiques. L'accident ferroviaire le plus meurtrier dans ce pays est celui du 6 juin 1981 quand, dans l'État

de Bihar (est), sept wagons d'un train qui traversait un pont, sont tombés dans un fleuve, le Bagmati, faisant entre 800 et 1 000 morts.

Autre accident récent particulièrement meurtrier : le 20 novembre 2016, le train express Patna-Indore, à bord duquel se trouvaient 2 000 personnes, avait déraillé tôt le matin dans une zone rurale de l'État de l'Uttar Pradesh (nord), à une heure où la plupart de ses passagers dormaient. La catastrophe avait fait 146 morts et environ 180 blessés.

Depuis le début du siècle, 13 accidents ferroviaires, dont au moins trois causés par des attentats, ont chacun fait plus de 50 morts.

Élection Présidentielle Américaine 2024: Le premier débat républicain aura lieu le 23 août



Ce premier débat se tiendra à Milwaukee, dans le Wisconsin, un État très disputé entre démocrates et républicains à chaque élection.

Donald Trump, Ron DeSantis et les autres vont pouvoir confronter leurs programmes dans deux mois et demi. Les candidats républicains à l'élection présidentielle américaine de 2024 s'affronteront lors d'un premier débat organisé le 23 août dans l'État du Wisconsin, a annoncé le «Grand Old Party» vendredi.

Le gouverneur de Floride Ron DeSantis, l'ancienne ambassadrice des États-Unis auprès des Nations unies Nikki Haley, le sénateur de la Caroline du Sud Tim Scott et bientôt l'ex-vice président Mike Pence... Un champ de candidats de plus en plus étoffé cherche à barrer la route à l'ancien président Donald Trump.

Un possible deuxième débat le 24 août

Pour pouvoir participer aux débats, ils doivent remplir une série de critères (sondages, levées de fonds etc.) et tous s'engager à soutenir le candidat républicain investi par le parti. Si les candidats sont trop nombreux, un deuxième débat pourra être organisé le 24 août, a fait savoir la cheffe du parti, Ronna McDaniel.

Play Video

Le vainqueur de ces primaires affrontera en novembre 2024 le candidat choisi par le parti démocrate, très probablement le président Joe Biden.

Le choix de Milwaukee, la plus grande ville du Wisconsin, pour organiser ce débat ne doit rien au hasard: cet État de la région des Grands Lacs est très disputé entre républicains et démocrates lors de chaque élection. Il avait été remporté d'un cheveu par le dirigeant démocrate en 2020.

Le vainqueur de ces primaires affrontera en novembre 2024 le candidat choisi par le parti démocrate, très probablement le président Joe Biden.

Le choix de Milwaukee, la plus grande ville du Wisconsin, pour organiser ce débat ne doit rien au hasard: cet État de la région des Grands Lacs est très disputé entre républicains et démocrates lors de chaque élection. Il avait été remporté d'un cheveu par le dirigeant démocrate en 2020.

Réélu pour cinq ans, Erdogan prête serment ce samedi avant d'annoncer son gouvernement

La cérémonie d'investiture du président turc devrait rassembler une vingtaine de chefs d'État et une petite cinquantaine de ministres étrangers.

Recep Tayyip Erdogan, reconduit dimanche à la tête de la Turquie, prête serment samedi à Ankara pour un nouveau mandat de cinq ans et annoncera la composition de son gouvernement dans la foulée. La prestation de serment est prévue à 14h (heure locale) au siège du parlement, puis le chef de l'État ira se recueillir au mausolée du fondateur de la République, Mustafa Kemal Atatürk, avant les cérémonies protocolaires et le grand dîner le soir.



Selon les médias turcs, vingt chefs d'État et quarante-cinq ministres étrangers assisteront aux cérémonies qui s'achèveront par un dîner au gigantesque palais présidentiel bâti par le chef de l'État sur une colline à l'écart du centre de la capitale. Parmi eux, le président d'Azerbaïdjan Ilham Aliyev, proche allié d'Erdogan, et les premiers ministres de Hongrie, Viktor Orban, et du Qatar, Mohammed ben Abderrahmane Al-Thani, qui furent parmi les premiers à le féliciter pour sa réélection après vingt ans de pouvoir. Orban renâcle également à ouvrir les portes de l'Otan à la Suède.

Comment faire remonter une tension trop basse ?



L'hypotension artérielle peut provoquer des pertes de connaissance et des symptômes désagréables à vivre au quotidien. Qu'est-ce qui la provoque exactement ? Quels sont les signes d'une tension basse ? Que faire pour faire remonter une tension trop basse ? Est-ce grave ? Et quand doit-on s'inquiéter ?

L'hypotension est une (pression) artérielle abaissée au point de provoquer des symptômes comme des vertiges ou des évanouissements. L'hypotension est l'inverse de l'hypertension. Les plus à risque ? Les personnes âgées, les femmes enceintes, les personnes diabétiques ou souffrant de troubles cardiaques.

Un problème de tension basse n'est pas dangereux pour le système cardiovasculaire, contrairement à une hypertension. Mais les symptômes sont gênants : troubles visuels, sensation de vertige, maux de tête, malaise vagal, évanouissement, fatigue ou encore insomnie. Une tension artérielle très basse peut aussi mettre la vie en danger, car elle peut entraîner un état de choc, dans lequel les organes sont endommagés par le manque de flux sanguin.

Quelles sont les causes d'une tension basse ou d'une chute de tension ?

Une hypotension artérielle peut être causée par :

Une dilatation des petites artères (artéioles) due à des toxines produites par des bactéries pendant certaines infections sévères, certains médicaments, des lésions de la moelle épinière, des réactions allergiques (choc anaphylactique), certains

troubles endocriniens ;

Un volume de sang insuffisant du à la déshydratation, à un saignement ou à une maladie rénale ;

Certains troubles cardiaques (crise cardiaque, arythmie cardiaque, tachycardie, valvulopathie, bradycardie...) ;

Certaines maladies (Parkinson, sclérose en plaques...) peuvent également perturber la pression artérielle.

Autre cause possible : les neuropathies autonomes, un type de neuropathie périphérique. «Une hypotension artérielle se produit aussi lorsque les nerfs qui conduisent les signaux entre le cerveau et le cœur et les vaisseaux sanguins sont altérés par des troubles neurologiques appelés neuropathies autonomes», ajoute le médecin.

Que faire en cas d'hypotension ?

Comment faire remonter la tension ?

Les médecins traitent la cause de l'hypotension artérielle. Souvent, ils administrent également des liquides par voie intraveineuse si le cœur est capable de gérer des liquides supplémentaires. «En fonction de la cause des symptômes, les médecins peuvent recommander de porter des bas de contention élastiques qui

couvrent le mollet et la cuisse pour aider à pousser le sang hors des veines des jambes et à remonter jusqu'au cœur», précise-t-il.

Contre une baisse de tension, certaines mesures sont à mettre en place au quotidien. Elles vont aider à la faire remonter.

Manger salé

Le sel permet de retenir l'eau dans les artères et aide ainsi à remonter la pression. En consommer suffisamment est essentiel pour réduire les problèmes d'hypotension.

Rester hydraté(e)

Non seulement les liquides augmentent le volume sanguin, mais certaines eaux riches en sodium peuvent avoir un double effet bénéfique. Outre une bonne hydratation. Son action dilate les vaisseaux et entraîne une baisse de pression, et son effet diurétique risque d'aggraver la déshydratation, donc l'hypotension. En cas de chute de tension, une boisson à base de café ou de thé vert aide à stimuler la circulation pendant une courte période, mais risquent de déshydrater l'organisme sur le long terme.

Porter des bas de contention

Si vous devez rester longtemps debout, pensez à enfiler des bas de contention utilisés en cas de varices. Ils empêchent le sang de s'accumuler dans les jambes et vous aident à limiter

les risques de malaises.

Se reposer

En cas de grande fatigue, la solution la plus simple est le repos. Accordez-vous une sieste après les repas, afin d'aider l'organisme en pleine digestion qui a besoin d'afflux sanguin, et pensez à surélever vos pieds.

Faire les bons mouvements

Pour éviter les malaises provoqués par une chute de tension, prenez le temps de vous étirer avant l'exercice physique, de vous masser les jambes et de bouger les orteils, puis levez-vous doucement. Une activité physique modérée et régulière peut aider à améliorer la circulation sanguine générale.

Baisse ou chute de la tension artérielle : quand faut-il s'inquiéter ?

L'hypotension artérielle ne nécessite généralement pas de consultation médicale.

Elle devient préoccupante lorsque les symptômes deviennent gênants et altèrent la qualité de vie de la personne (étourdissements, évanouissements...), ou lorsque les chutes de tension sont fréquentes.

L'état de choc (qui se produit si la pression sanguine baisse suffisamment et

reste basse - alors tous les organes commencent à mal fonctionner) est une situation d'urgence devant laquelle il faut appeler les secours.

Tension diastolique et systolique : deux mesures de la pression artérielle

La pression artérielle est déterminée par :

La mesure de la pression artérielle systolique (le chiffre du haut ou chiffre le plus élevé) qui correspond à la valeur de la pression dans l'artère au moment où le cœur se contracte ;

La mesure de la pression diastolique (le chiffre du bas ou le chiffre le plus faible) qui correspond à la valeur de la pression dans l'artère lorsque le cœur est au repos entre deux contractions.

La tension normale d'un adulte ne doit pas dépasser 135/85 mmHg (millimètres de mercure). Si votre pression artérielle est inférieure à 100/60 pour les femmes et 110/70 pour les hommes, on est donc en présence d'une hypotension.

À noter : en consultation médicale, lorsque le médecin prend votre tension, les valeurs normales peuvent varier de 10 à 20 mmHg de mercure sous l'effet du stress et de l'anxiété...

Peau mature

Cette technique liftante pour appliquer son ombre à paupières

Si le fard à paupières sublime le regard, il peut aussi souligner les ridules et donner un effet vieillissant dans certains cas. Une maquilleuse professionnelle livre un précieux conseil pour éviter cette erreur et agrandir son regard.

Le vieillissement cutané est un phénomène naturel inéluctable. Au fil des années, la peau perd de son éclat, de sa souplesse et de son rebond, puis laisse apparaître les premières rides et ridules, généralement autour des yeux. Il existe alors des astuces pour adapter son maquillage afin de ne pas marquer les signes apparents de l'âge, comme celle consistant à lifter son regard grâce à son anticernes.

Maquillage anti-âge : une astuce qui permet d'ouvrir le regard

Le maquillage des peaux matures demande une expertise différente et bien précise. Et pour cause, cette maquilleuse certifiée met ses compétences au service des femmes

plus âgées afin de les aider à se sentir belles au quotidien. Parmi ses nombreuses méthodes de maquillage anti-âge, "faire un mouvement de haut en bas" lorsque l'on applique son fard à paupières, afin de ne pas marquer les ridules. Autrement dit, à l'aide de son pinceau, on applique son maquillage vers le haut, en étirant son fard vers le coin externe de la paupière, ce qui va donner une illusion d'agrandissement du regard.

Sur sa lancée, l'experte précise qu'appliquer son fard de manière horizontale, sur la banane de la paupière, risque de vieillir. «Lorsque vous faites votre maquillage, essayez d'agrandir votre regard et de faire des mouvements toujours vers le haut.

Comment maquiller sa peau sans accentuer les signes de l'âge ?

Tout comme les yeux, le teint aussi requiert du maquillage adapté aux peaux matures. Il est conseillé de choisir son fond de teint avec précaution si l'on ne



souhaite pas marquer les petites rides et ridules du visage. Certaines textures peuvent marquer davantage les plis alors que d'autres vont parfaitement les camoufler. Si les fonds de teint à formule ultra-matifiante et les poudres

sont à éviter, à l'inverse, les formules souples et transparentes sont à privilégier. Avec leur légèreté, elles vont glisser dans la peau et épouser ses contours, afin de lui donner un aspect rebondi et énergique.

Boire à la paille favorise-t-il des rides ?

Des dermatologues répondent



Les premières rides, qui apparaissent généralement entre 30 et 35 ans, font partie du vieillissement naturel de la peau. Elles se manifestent souvent autour des yeux, car la peau est plus fine et fragile et c'est une zone qui se déshydrate plus facilement. Ce sont

aussi les rides d'expression que l'on peut voir en premier : il s'agit de la ride du lion quand on fronce les sourcils ou encore les rides horizontales sur le front qui peuvent apparaître lorsque l'on paraît étonné.

Pour lutter contre ces signes de l'âge, il existe des soins spécialement formulés pour retarder le vieillissement cutané. Il est aussi recommandé de se protéger des rayons du soleil et de boire suffisamment. Mais ces derniers temps, sur les réseaux sociaux, une rumeur se propage, selon laquelle boire à la paille provoquerait des rides autour de la bouche, si bien qu'une paille "anti-rides"

La paille, ennemie d'une peau lisse ?

"Lorsque vous utilisez des pailles, vous pincez vos lèvres à plusieurs reprises, ce qui entraîne l'apparition des rides plus tôt". Il indique à Allure que les rides mettent des années à se former, mais selon la fréquence à laquelle on met une paille à la bouche, cela peut les faire apparaître prématurément. Ajoute que tout ce qui

fait pincer les lèvres régulièrement finit par provoquer des rides au fil du temps, précisant même avoir remarqué un lien entre ses patients qui boivent quotidiennement à la paille sur une période de 5 à 15 ans et "la formation de rides par les muscles".

Boire à la paille aurait donc bien une influence sur l'apparition prématurée des rides autour de la bouche, mais il ne s'agit évidemment pas du facteur de risque le plus important. "Le tabagisme, l'exposition intense et répétée au soleil et le manque d'hydratation peuvent accélérer l'apparition sur le visage". Il informe aussi que la génétique joue un rôle dans l'apparition des rides de la peau. Pour lutter contre ces signes de l'âge, d'un soin SPF au quotidien ainsi que de miser sur des crèmes et autres sérums au rétinol pour stimuler le renouvellement cellulaire et la production de collagène. Dans tous les cas, les rides font partie d'un processus naturel, alors si vous souhaitez continuer de boire à la paille, ne vous privez pas !

Benzema tacle les rumeurs sans donner d'indice sur son avenir

«Pourquoi devrais-je parler de mon avenir ? Je suis à Madrid. Ceux qui parlent le font sur Internet, et la réalité, ce n'est pas Internet», a clamé Benzema jeudi soir lors d'une cérémonie en hommage à sa carrière organisée par le quotidien sportif espagnol Marca.

L'avant-centre français est au centre des rumeurs ces derniers jours. Son contrat se termine le 30 juin prochain, mais grâce au Ballon d'Or remporté en 2022, il pourrait automatiquement reconduire son engagement pour une quinzième saison au Real, selon une clause incluse dans son contrat.

D'après la presse espagnole, Benzema a reçu une offre provenant d'Arabie Saoudite, qui lui a proposé 200 M d'EUR sur deux saisons pour l'attirer dans son championnat, comme l'ancien coéquipier du Français, Cristiano Ronaldo.

«Pour l'instant, je suis ici, j'ai un entraînement demain (vendredi, NDLR), je prends du plaisir chaque jour et dimanche, j'ai un match» contre l'Athletic Bilbao, a rappelé le «Nueve».

«Je suis très fier de mon travail et je prends du plaisir vraiment à chaque entraînement, à chaque match. C'est le plus important : prendre du plaisir. Quand je vais à Valdebebas, pour moi ce n'est pas du travail, et le jour où



ça le deviendra, je dirai : «ça suffit+», a affirmé l'ancien international français.

«Je prends du plaisir dans le football, comme les enfants. Dans ma tête, je suis toujours un enfant», a glissé ce père de famille, devant un groupe d'enfants portant ses maillots, de Lyon et du Real.

«Je sais mettre des buts, mais ce que j'aime dans le foot, c'est ce que je peux faire sur le terrain: les mouvements, les passes... à mon poste, j'essaie de faire des choses qu'on ne voit pas chez d'autres attaquants», a ajouté Benzema, précisant que le Brésilien Ronaldo, son modèle et ancien joueur du Real, «n'était pas qu'un buteur, il faisait aussi des feintes, des passes...».

Benzema a répété à plusieurs reprises qu'il était fier de son parcours au Real, et a souhaité souligné l'importance de ses coéquipiers dans sa trajectoire.

«Quand un joueur reçoit un trophée, il le doit toujours à toute l'équipe. Sans mes coéquipiers, je n'aurais pas atteint ce niveau. J'ai du talent, mais tu as toujours besoin des autres. On a toujours besoin de l'équipe»

Longoria officialise le départ d'Igor Tudor

Le président et l'entraîneur de l'Olympique de Marseille étaient de passage en conférence de presse à l'occasion du dernier match de la saison. Avant les traditionnelles questions, Pablo Longoria a officialisé le départ du coach croate.

Plusieurs médias l'avaient annoncé ce jeudi, c'est désormais officiel : Igor Tudor ne sera plus l'entraîneur de l'Olympique de Marseille. Le technicien croate a pris la parole lors de l'ultime conférence de presse de la saison, qui sera donc sa dernière sur le banc phocéén. C'est le président de l'OM, Pablo Longoria, qui a officialisé la nouvelle.

«Une conférence d'avant-match un peu particulière. On a accepté et respecté le choix de notre coach de ne pas continuer l'aventure avec nous la saison prochaine. Je veux remercier Igor pour le bon travail qu'il a fait avec beaucoup de respect des deux côtés, beaucoup de discussions. On a analysé la saison et la suite, il a pris sa décision, on la respecte. Il a su mettre des valeurs dans ce groupe



: le travail, la rigueur, l'ambition de donner le maximum. On est très content du travail qu'il a accompli.»

L'entraîneur croate a ensuite lui-même pris la parole : «Je tiens à remercier le président pour ses mots. Ça a été un honneur pour moi de travailler cette saison au sein du club, de faire partie de cette famille, de rencontrer ses supporters et cette ville avec une énergie si particulière. J'ai pris la décision de partir pour des raisons privées et personnelles. Je n'ai pas d'accord avec un autre club. J'ai beaucoup appris. J'ai laissé le club dans un meilleur état qu'à mon arrivée.»

Courtisé par la Juventus Turin, le coach de 45 ans n'aura pas le droit à un ultime au revoir du Stade Vélodrome puisque l'OM se déplace à Ajaccio ce samedi pour la 38ème et dernière journée de Ligue 1.

Hugo Lloris pas fermé à l'idée de rejoindre Nice



«Je laisse toujours le destin faire les choses. Je suis très attaché à la ville de Nice comme vous le savez. Je le démontre à travers différents projets en dehors du football. En ce qui concerne le football, je ne peux parler que de choses concrètes» a-t-il déclaré.

En fin de contrat en juin 2024, Hugo Lloris pourrait être tenté d'aller voir ailleurs. Celui qui a pris sa retraite internationale avec les Bleus a vécu une saison très compliquée avec Tottenham. Huitièmes de Premier League, les Spurs ne joueront aucune coupe d'Europe la saison prochaine.

Selon 'RMC Sport', le gardien formé à Nice sera présent lors du dernier match de la saison de Ligue 1 ce dimanche entre l'OGC Nice et... l'Olympique lyonnais, autre ancien club du Français, pour recevoir un trophée. Interrogé par la presse, Lloris a évoqué la rumeur d'un possible retour chez les Aiglons.

«Déjà, le club doit finir sa saison, il y a deux gardiens de très bon niveau dont un avec lequel je suis très ami, que j'ai cotoyé, du mois que j'ai affronté pendant longtemps sur le sol anglais, Kasper Schmeichel. Vous comprendrez que c'est délicat de parler de sujets comme celui-ci. Mais encore une fois, je renouvelle mon attachement à ce club et à cette ville» a insisté le portier de 36 ans.

Pour l'instant, c'est plutôt du côté de l'Arabie Saoudite que l'ex-capitaine des Bleus a été cité ces dernières semaines.

Lucas Hernandez a tranché : il veut rejoindre Paris



Alors qu'il se remet d'une rupture des ligaments croisés contractée lors du premier match de la Coupe du Monde face à l'Australie, le défenseur du Bayern Lucas Hernandez chercherait à changer d'air. D'après 'RMC Sport', il a fait savoir à son club qu'il ne souhaitait pas prolonger son contrat en Bavière.

Actuellement lié avec le champion d'Allemagne jusqu'en 2024, il disposait pourtant d'une proposition de prolongation de la part de ses dirigeants. Mais alors qu'on semblait se diriger vers un accord pour un nouveau contrat jusqu'en 2027, la donne aurait changé et le PSG serait maintenant confiant à l'idée de le faire venir dans la capitale. Malgré tout, les Rouges et Bleus savent bien que le Bayern sera intransigeant lors des négociations.

Cette piste pourrait devenir l'une des priorités des dirigeants parisiens qui ne veulent plus du défenseur du Napoli Kim Min-Jae, jugé trop cher.

Brahim Diaz sera un joueur du Real l'an prochain



Malgré les nombreuses tentatives du MilanAC pour le retenir, l'international espagnol reviendra bel et bien à Madrid, club auquel il appartient, pour la saison prochaine.

Brahim Díaz reviendra au Real Madrid. Et cette fois, il comptera bien s'imposer dans la capitale espagnole. Le natif de Malaga, qui a passé les trois dernières saisons en prêt à Milan, reviendra chez les Merengues cet été et fera partie de l'équipe pour la saison prochaine.

Malgré les tentatives de Milan pour définitivement acquérir le joueur espagnol et l'intérêt de certaines équipes de Premier League, la Casa

Blanca a décidé qu'il pouvait être le parfait remplaçant de Marco Asensio, parti pour signer au PSG. S'il n'y a aucun accord officiel pour le moment, 'Relevo' indique que les deux clubs scelleront définitivement son cas à la fin de la saison.

Avec un contrat qui expire en 2025 au Real, les derniers détails d'une prolongation seraient également finalisés. Toujours selon la même source, son salaire devrait être revu à la hausse afin de l'adapter à son nouveau statut. Le Real Madrid le considère non seulement comme un complément de Vinicius ou de

Rodrygo sur l'aile, mais aussi comme un possible remplaçant de Modric dans les positions intérieures.

Dernièrement, le joueur de la Roja s'était imposé comme un joueur incontournable qui a eu un grand rôle dans les récents succès de Milan, du titre de champion de Serie A en 2022 au parcours en Ligue des champions, où les Milanais ont atteint les demi-finales plus de dix ans après.

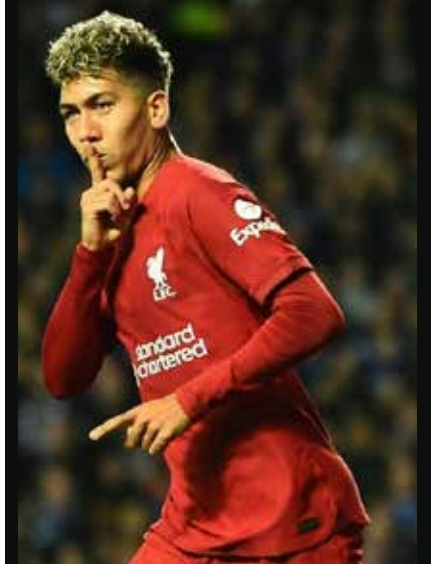
Petit à petit, le Real Madrid continue de construire son effectif pour la saison 2023/24. Après Bellingham, Brahim Diaz pourrait être suivi des probables arrivées de Fran García et de Joselu.

Roberto Firmino plaît au Real Madrid

Alors que le mercato estival se profile, le Real Madrid se prépare à frapper un gros coup en recrutant Jude Bellingham en provenance du Borussia Dortmund, dans le cadre d'un transfert de 100 millions d'euros. Mais il ne devrait pas être le seul recrutement des Merengues durant ce mercato.

Selon le journaliste Fabrizio Romano, Roberto Firmino fait partie des cibles prioritaires du Real Madrid pour épauler Karim Benzema la saison prochaine. Aucune négociation n'aurait été entamée à l'heure actuelle, mais sa situation contractuelle - libre de tout contrat - pourrait être un plus dans ce dossier.

L'attaquant de 31 ans a été recruté par Liverpool en provenance d'Hoffenheim en 2016 et est rapidement devenu l'un des joueurs les plus importants de l'effectif, avec notamment 110 buts en 361 matches.



Le Barça exclu de la C1 ? Laporta dement

Contrairement à ce qui a été annoncé par 'ABC Deportes', le FC Barcelone ne risquerait aucune exclusion des compétitions européennes. C'est le président du club qui a tenu à rassurer ses supporters.

L'affaire Negreira a éclaté il y a trois mois et elle n'est toujours pas terminée. La SER avait révélé au mois de février que le FC Barcelone avait versé plus d'un million d'euros au vice-président

du Comité des Arbitres de la RFEF, José María Negreira.

Et selon le média espagnol 'ABC', le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, songerait à exclure de la prochaine Ligue des champions le club sacré champion de Liga cette saison.

Une information très rapidement démentie par le président blaugrana, Joan Laporta, qui assure que

le club n'a rien à se reprocher dans cette affaire.

«Nous avons été transparents. Les paiements ont été pris en compte dans la comptabilité du club.» a-t-il déclaré avant d'affirmer que le club barcelonais «souffre d'une gigantesque campagne de dénigrement pour des insinuations diffamatoires qui n'ont rien à voir avec la réalité.»

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Verstappen sur les performances d'Alonso : «Ça n'a rien d'une surprise !»

Fernando Alonso impressionne malgré son âge cette saison, mais Max Verstappen est loin d'être surpris.

Fernando Alonso n'en finit pas de faire sensation cette saison. Le double Champion du monde, qui fêtera le mois prochain son 42e anniversaire, a déjà signé six podiums en 2023 ; du jamais-vu à cet âge depuis... Juan Manuel Fangio et ses six top 3 de la saison 1957, à 46 ans ! Là aussi, c'était en sept Grands Prix (500 Miles d'Indianapolis non compris).

Alonso reste manifestement en pleine forme, lui qui a retrouvé une monoplace compétitive et a marqué 93 points pour Aston Martin contre 27 seulement à l'actif de son coéquipier Lance Stroll. Cependant, d'après le leader du classement général Max Verstappen, l'ibère est simplement fidèle à sa nature.

«Ça n'a rien d'une surprise !» s'exclame Verstappen, qui n'avait que trois ans lorsqu'Alonso a débarqué dans l'élite. «J'ai grandi en regardant Fernando en F1, j'aime son style – et qu'il soit encore là à 41 ans, c'est très impressionnant. Je pense que c'est un bel exemple pour tout le monde : si l'on reste motivé et que l'on croit en soi, que l'on croit en les opportunités qui viennent à soi, alors on peut montrer quelque chose. C'est ce qu'il est en train de faire, et il montre également son talent pur.»

Alonso s'est illustré à nouveau au Grand Prix de Monaco, où il a frôlé la pole position avec moins d'un dixième de déficit sur Verstappen avant de prendre la deuxième place en course. Aurait-il toutefois pu



décrocher la victoire ? Alonso était à 13 secondes de Verstappen lorsque l'averse est arrivée à environ 25 tours de l'arrivée, et contre toute attente, son écurie l'a fait rentrer au stand... pour chauffer des mediums, alors que six pilotes avaient déjà adopté les pneus intermédiaires. Le premier, Valtteri Bottas, tenait déjà le rythme des leaders.

Or, les précipitations se sont intensifiées, et le pilote Aston Martin a dû repasser par la pitlane au tour suivant, finalement l'un des cinq derniers concurrents à être équipés de pneus pour piste humide. Or, il était à moins de 19 secondes de Verstappen après son ultime arrêt, malgré la perte de temps engendrée par ce changement de gomme supplémentaire.

Alors que des rumeurs bruissent dans le paddock F1, Haas a nié l'existence de discussions formelles avec Alfa Romeo pour une alliance dès 2024.

L'an passé, dans la foulée de l'annonce de l'arrivée d'Audi du côté de Sauber pour 2026, Alfa Romeo avait officialisé la fin du partenariat avec l'écurie suisse au terme de la saison 2023. Ce n'était toutefois pas un trait tiré sur la F1, la marque annonçant à ce moment-là évaluer ses possibilités pour l'avenir.

Lors du Grand Prix de Monaco, une rencontre entre le directeur de Haas, Günther Steiner, et le PDG d'Alfa, Jean-Philippe Iparato, a alimenté des rumeurs sur un éventuel sponsoring titre de l'équipe américaine par la marque italienne à compter de 2024.

Avant le GP d'Espagne, Steiner assure qu'il est encore trop tôt pour évoquer un éventuel accord. Quand Motorsport.com a mis les pieds dans le plat



Haas F1 dément tout accord avec Alfa Romeo

en demandant si Alfa Romeo sponsoriserait Haas en 2024, le dirigeant a répondu : «Beaucoup de gens me disent ça, mais les seuls qui ne me l'ont pas encore dit, c'est Alfa Romeo.»

«Il est évident qu'ils réfléchissent à ce qu'ils feront à l'avenir et qu'ils sont venus nous voir, pour voir comment

nous nous débrouillons. C'était une présentation, rien d'autre. Je n'avais jamais rencontré le PDG de ma vie et nous nous sommes simplement présentés. Il m'a juste dit 'bonjour', et c'est tout. Je ne sais pas ce qu'ils vont faire à l'avenir.»

Un accord de partenaire titre entrerait directement en concurrence avec ce

qui a été mis en place avec MoneyGram. Aussi, si jamais il devait y avoir une alliance avec Alfa Romeo, ce serait un point à régler. Dans un tel cas, est-ce que Haas serait ouvert, par exemple, à changer de nom ou même à ne plus faire référence à «Haas» ?

Même si la question paraît envisager une option extrême, puisque le projet Haas a été bâti autour de la promotion mondiale de la marque via la F1, Steiner se contente de botter en touche : «Je ne sais pas parce que nous n'en avons jamais parlé, donc je ne sais pas. Je n'ai pas de réponse à cette question parce que nous n'en avons pas parlé avec Gene [Haas, le fondateur et propriétaire]. Il n'y a rien sur la table, donc je n'y pense même pas. J'ai beaucoup d'autres choses à faire.»

Steiner aussre en tout cas n'avoir aucune indication sur ce que va faire Alfa Romeo par la suite. «Je pense qu'ils réfléchissent à ce qu'ils veulent faire, c'est ce que je ressens. Mais ils ne me l'ont pas dit.»

Alors qu'Alfa Romeo est pour le moment assez loin des objectifs fixés pour 2023, Valtteri Bottas estime qu'il n'y a «aucune raison de paniquer».

Actuellement huitième du championnat constructeurs, Alfa Romeo n'a inscrit des points que lors de la manche d'ouverture de la saison, à Bahreïn, avec la huitième place de Valtteri Bottas, et en Australie avec la neuvième de Zhou Guanyui.

La saison 2023 semble dans la continuité de la fin de saison 2022 de l'écurie basée à Hinwil, dans une sorte de déclin sans grand éclat avec une situation rendue paradoxale par le fait que le départ annoncé d'Alfa Romeo et l'arrivée programmée d'Audi ne fait pas peser de danger sur la structure Sauber.

L'équipe vivote, loin des attentes qui demeurent floues, et du côté de Bottas, on admet avoir réévalué ses propres objectifs, avec l'intention non pas de signer des résultats particuliers mais de permettre à l'écurie de progresser dans une année «difficile».

«Nous ne sommes pas là où nous voulons être», a reconnu le Finlandais à la veille du début du GP d'Espagne. «Et je n'ai pas les résultats que je souhaiterais. Car bien sûr, l'objectif pour nous cette année était de faire un pas en avant. Et ce n'est pas le cas. C'est la situation actuelle, et nous essayons évidemment de nous en éloigner et de nous améliorer, mais cela prendra un peu de temps. Il ne fait donc aucun doute que la saison sera difficile.»

«Mais ce qui est bien, c'est que nous avons déjà des choses en préparation. Nous savons qu'il y a des choses à venir qui peuvent nous aider. Nous sommes proches du but. C'est bien, parce qu'avec deux dixièmes de gain par tour, on peut faire une grosse



différence. Maintenant, l'objectif et la motivation, c'est de progresser, de voir des améliorations, de sentir des améliorations. Je suis toujours là pour le long terme. Il n'y a donc aucune raison de paniquer.»

Même si cela ne se reflète pas dans les résultats, Bottas assure que l'équipe progresse dans le cadre de la transition progressive vers ce qu'elle deviendra en 2026, à savoir l'équipe d'usine Audi. «J'ai clairement constaté une certaine évolution. Je pense que l'attention portée aux petits détails s'est beaucoup améliorée. Même lorsque je regarde la voiture, tout est mieux fini et plus détaillé. Il en va de même pour l'aspect opérationnel au sein de l'équipe, je pense que nous faisons des

progrès.»

«Mais en ce qui concerne la performance, les progrès que nous avons réalisés au cours de l'hiver n'ont pas été suffisants. C'est donc sur cela que nous nous concentrons désormais. Mais je constate que l'équipe progresse. Et aussi, je pense que tout le monde dans l'équipe ressent de l'excitation pour ce qui va constituer le futur. Alors oui, je crois que les choses vont dans la bonne direction, peut-être pas aussi vite que nous l'espérons l'année dernière. Mais ça va dans la bonne direction.»

Dans le contexte où Sauber est relégué en seconde partie de peloton et va espérer montrer un autre visage dans les mois et surtout les années qui viennent,

la progression éclaire de l'équipe avec laquelle elle avait terminé à égalité aux points l'an passé, Aston Martin, est une source d'inspiration. «Il y a encore beaucoup de travail à faire, incontestablement. Tout le monde le sait dans l'équipe, tout comme Andreas [Seidl] et Alessandro [Alunni Bravi] le savent. Nous l'acceptons.»

«Mais je pense que l'exemple ce qu'Aston Martin a été capable de faire au cours l'hiver est assez motivant. Cela montre que l'on peut faire des bonds intéressants si l'on fait les choses correctement, donc je pense qu'il faut regarder des équipes comme Aston ou Red Bull et ce qu'elles ont fait, et voir cela comme une motivation pour nous montrer que c'est possible.»

Ils ont déjà testé le nouveau tracé de Barcelone : leur verdict

La Formule 2 a déjà roulé en essais sur la nouvelle version de la piste de Barcelone. Les pilotes sont globalement enthousiastes sans que cela fasse l'unanimité, et il va y avoir des défis à relever.

Ce week-end, le circuit de Barcelone renoue avec une version du tracé similaire à celle utilisée de 1995 à 2003, avec notamment la suppression de la chicane apparue en 2007 juste avant le dernier virage. On va donc retrouver les deux dernières courbes de la piste dans leur version originelle, particulièrement rapides ; les pilotes de Formule 2 ont eu l'occasion de les découvrir lors d'essais privés qui ont eu lieu du 10 au 12 mai dernier, leurs premières impressions ayant ensuite été recueillies par Formula Scout.

«C'est bien plus rapide», commente Théo Pourchaire. «Le virage 13 est l'avant-dernier virage, et l'entrée est

en aveugle. On n'y voit rien, alors il faut faire des tours [pour prendre ses marques]. On ne sait pas à quel endroit tourner au début, et c'est un virage qui se passe normalement à fond, alors c'est très impressionnant. Le dernier virage aussi, on lève légèrement le pied en F2, mais c'est très, très impressionnant. Il

n'y a pas beaucoup de dégagement, ce sont des graviers et le mur direct. Alors si on sort là, ça peut être dangereux. C'est un tracé très sympa. Il est différent.»

Qu'un virage moyen et une chicane lente aient été remplacés par une courbe rapide qui rend la suivante encore

plus véloce, voilà qui rend le défi physique de la piste catalane encore plus relevé. «C'est aussi un peu difficile pour le cou maintenant – le cou et aussi les bras, c'est assez difficile car plus le virage est rapide, plus le volant est lourd», confirme Pourchaire. «Alors les deux derniers virages sont très difficiles, mais on y prend du plaisir.»

Les pilotes sont toutefois inquiets de l'impact que cette mesure aura sur les courses, même si le tracé de 2007, qui avait pour but de faciliter les dépassements, n'a pas fait l'unanimité dans ce domaine. «Espérons que c'est mieux pour les dépassements en piste, mais je n'en suis pas sûr à 100%», reconnaît Pourchaire. Oliver Bearman s'interroge : «Je ne sais pas ce que ça va donner pour les courses. J'ai essayé de suivre un peu pendant deux tours et ça paraît difficile, alors peut-être que ce ne sera pas le mieux.»

